

cinema itsas mendi



urrugne

#172

15.04 > 12.05.26

cinema-itsasmendi.org

6 mai



La corde au cou

Gus Van Sant

USA / 2025 / 1h45 / vo

Avec Bill Skarsgård, Dacre Montgomery, Colman Domingo, Cary Elwes, Al Pacino, ...

Touche-à-tout de génie du cinéma américain, aussi à l'aise en artisan de studio hollywoodien (Will Hunting) qu'en cinéaste indé au formalisme radical (Gerry), Gus Van Sant ne cesse, de film en film, de peindre les laissés-pour-compte et les exclus du rêve américain. Qu'ils soient de la middle class, travailleurs pauvres, sur les routes, prostitués, toxicos, hétéros, homos, jeunes, vieux – toutes et tous plus ou moins marginaux, plus ou moins déclassés, engagés dans une lutte inégale contre la société pour faire valoir un droit à exister. Depuis *Prête à tout* (1995, qui consacra définitivement Nicole Kidman), il se plaît à choisir ponctuellement ses (anti) héros et héroïnes dans la vie réelle – à s'essayer au biopic (Harvey Milk) ou à puiser son inspiration dans des faits divers (Elephant, Promised land). *La Corde au cou*, thriller haletant et minimaliste, adapté de la très véridique histoire de l'authentique Tony Kiritsis, fait partie de cette dernière catégorie. On comprend ce qui a intéressé le réalisateur dans cette histoire de prise d'otage, la première suivie en temps réel à la télévision. Réalisation d'un classicisme élégant, ambiance groovy à souhait, réalité et fiction entremêlées, le réalisateur nous régale d'une parfaite reconstitution des années 1970 qui colle parfaitement à son duo d'acteurs. *Utopia*

15 avril



Plus fort que moi

Kirk Jones

GB / 2025 / 2h01 / vo

Avec Robert Aramayo, Shirley Henderson, Maxine Peake, Peter Mullan, ...

L'histoire vraie et le parcours semé d'embûches de John Davidson, un adolescent atteint du syndrome de la Tourette, une maladie encore méconnue dans les années 1980.

Depuis l'adolescence, John se bat contre la honte imposée par le regard des autres, pesant parfois plus lourd que ses symptômes. Devant ce corps qui échappe aux règles du silence et de l'immobilisme, son entourage navigue entre la gêne et le jugement. L'heureuse rencontre d'une ancienne infirmière le mettra sur le chemin de l'acceptation et du combat pour exister, avec toute la dignité qu'il mérite. Loin de tomber dans le misérabilisme, le film est ponctué de scènes comiques et lumineuses portées par la performance impressionnante de Robert Aramayo.

Plus fort que moi est une œuvre qui nous rappelle que l'inclusion n'est pas juste un mot à intégrer dans nos discours ou nos vœux, mais un acte nécessaire pour rendre le monde juste.

Laëtitia Scherier, Cinéma Les Lobis, Blois

15 avril



Yellow letters

Ilker Çatak

Allemagne - Turquie / 2026 / 2h09 / vo
Avec Özgü Namal, Tansu Biçer, Leyla Smyrna Cabas, Ipek Bilgin, ...

Ours d'or, Festival de Berlin 2026.

Professeur à la faculté d'Ankara, Aziz reçoit la « lettre jaune » qui lui signifie arbitrairement sa révocation.

Quand sa femme Derya, célèbre comédienne au théâtre national, la reçoit à son tour, c'est le coup de grâce pour le couple. L'un et l'autre, condamnés pour leurs idées, sont obligés de se réfugier à Istanbul chez la mère d'Aziz. Le compromis entre cette précarité nouvelle et leur engagement politique va mettre leur mariage à l'épreuve.

Sous couvert d'une dénonciation (bien réelle) de l'autoritarisme politique et de la chasse aux opposants menée, sous prétexte de terrorisme, depuis des années par le gouvernement turc, le film explore les réactions à l'échelle microscopique, humaine, affective d'une situation de crise. Ilker Çatak déconstruit progressivement idéalisme et réalisme au-delà des stéréotypes, et signe une œuvre très bien rythmée et aux multiples ambitions. *Cineuropa*

22 avril



Silent Friend

Ildiko Enyedi

Allemagne - Hongrie / 2025 / 2h27 / vo
Avec Tony Leung, Léa Seydoux, Luna Wedler, Enzo Brumm, Marlene Burow, ...

Dans un jardin botanique, un arbre veille et observe, témoin patient des siècles. En 1908, il suit Grete, qui lutte pour exister dans un milieu qui l'ignore. Dans les années 70, il voit Hannes s'éveiller à l'amour et au monde des plantes. Aujourd'hui, le vieil arbre parle avec Tony dans son langage secret. Autour de lui, certains se cherchent, d'autres se rencontrent. Lui demeure, ami silencieux, dans un temps plus vaste que le leur.

Ces récits nous sont racontés comme en sourdine, reliés par une série d'échos singuliers et de visions poétiques parfois abstraites qui finissent par prendre autant d'importance que le scénario en lui-même. Ildikó Enyedi ne fait pas que miroiter un langage naturel (sa mise en scène laisse énormément de place à la nature, ses bruits, son silence, son rythme et son mystère), et en nous invitant à réinventer notre place dans le monde qui nous entoure, elle retrouve ici la puissance de la métaphore onirique et politique de ce qui était jusqu'à aujourd'hui son meilleur film, le merveilleux *Corps et âme*. *Le Polyester*



La Dame de Shanghai

Orson Welles

USA / 1947 / 1h27 / vo

Avec Rita Hayworth, Orson Welles, Everett Sloane, Glenn Anders, ...

La Dame de Shanghai est une merveille, un diamant noir qui vous hypnotise à volonté, une toile d'araignée qui vous prend implacablement dans ses fils, tissés de la matière même de vos rêves les plus profonds, de vos sentiments les plus enfouis... *La Dame de Shanghai* est ce que l'on appelle un film noir – c'est même un chef d'œuvre du genre –, avec crimes, femme fatale, règlements de compte et tutti quanti. Il met en scène un marin, O'Hara, qui rencontre une femme sublime, Elsa, épouse d'un avocat célèbre et boiteux. L'avocat engage le marin pour le piloter lors d'une croisière sur les côtes mexicaines. C'est au cours de ce périple dans le Pacifique que se concrétise l'amour entre O'Hara et Elsa. Puis O'Hara est embarqué dans une affaire d'escroquerie à l'assurance-vie par un associé de l'avocat. Il accepte cette sale affaire parce qu'il espère ainsi pouvoir fuir avec Elsa. Fou qu'il est... Il vient de mettre le doigt dans l'engrenage de la tromperie et du mensonge. La comédie des masques peut commencer...

Un film noir réalisé par Orson Welles, c'est grandiose. C'est une plongée vertigineuse dans l'âme humaine, c'est une réflexion hallucinante sur la vérité et les apparences, c'est une tragédie morale aux implications insoupçonnables.

D'après Utopia



Rue Málaga

Maryam Touzani

Maroc-Espagne / 2025 / 1h54 / vo

Avec Carmen Maura, Marta Etura, ...

Maria Angeles, une Espagnole de 79 ans, vit seule à Tanger, dans le nord du Maroc, où elle profite de sa ville et de son quotidien. Sa vie bascule lorsque sa fille Clara arrive de Madrid pour vendre l'appartement dans lequel elle a toujours vécu. Déterminée à rester dans cette ville qui l'a vue grandir, elle met tout en œuvre pour garder sa maison et récupérer les objets d'une vie. Contre toute attente, elle redécouvre en chemin l'amour et le désir.

Souvenez-vous... *Le Bleu du caftan*, ce si joli film qui vous avait emballés ! Voilà Maryam Touzani de retour avec une œuvre gourmande, drôle, débordante de vie, sensuelle et particulièrement mutine, tout comme son héroïne de soixante-dix-neuf ans ! Eh oui ! Il n'y a pas d'âge pour se rebeller et même se faire la malle, si besoin est. C'est ce que nous montrera Maria Angeles, interprétée par la sublime Carmen Maura.

SOIREE SURPRISE

Avant-première surprise le **04.05 à 20:30**.

Comme d'habitude, vous ne découvrirez le film qu'une fois installés dans la salle.

Soupe de saison avant la séance : 5€

Sur réservation uniquement pour le repas.

22 avril



Sauvage

Camille Ponsin

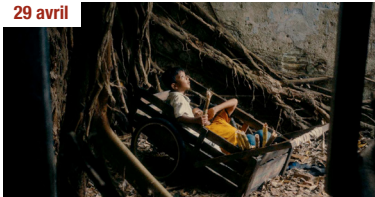
France / 2026 / 1h41

Avec Céline Sallette, Lou Lampros, Bertrand Belin, Marion Suzanne, Maryline Canto, ...

Au cœur des Cévennes, Anja décide de vivre à l'écart des autres, au milieu des bois. Insaisissable et sauvage, elle bouleverse peu à peu l'équilibre de la vallée et de ses habitants. Sa mère reste son seul lien avec le monde extérieur... D'après une histoire vraie.

Le beau film de Camille Ponsin raconte avec une rare authenticité, sans fascination ni jugement, l'utopie communautaire d'une petite bande, à présent quadras-quinquas, mise à l'épreuve du réel. En l'occurrence le retrait du monde de la jeune fille, son retour à la nature et à un état sauvage, que les adultes s'interdisent de lui interdire, se refusent à juger et empêcher, mais qui ne va pas sans poser de multiples problèmes dans le voisinage : une enfant mi-familiale, mi-sauvage qui vit de rapines, fait son nid dans les ruines et greniers, menace la tranquillité des braves gens quand elle ne les met pas plus ou moins sciemment en danger... Pour Sam, la mère d'Anja, la question de la liberté de « sa » fille, par choix, par nécessité ou par instinct, ne se pose pas. Et il est de son devoir, de sa responsabilité de mère de l'aider, de l'accompagner aussi loin que possible, de l'aimer inconditionnellement. *Utopia*

29 avril



Les Fleurs du Manguier

Akio Fujimoto

Japon - Malaisie / 2025 / 1h38 / vo

Avec Shomira Rias Uddin Muhammad, Shofik Rias Uddin, ... **Prix du jury, Venise 2026**

Dans l'espoir de retrouver leur famille dispersée, Shafi, 4 ans, et sa sœur Somira, 9 ans, quittent un camp Rohingyas du Bangladesh pour rejoindre la Malaisie. Guidés par leur regard d'enfants, ils entreprennent une traversée périlleuse.

Les Fleurs du Manguier fait preuve d'une sensibilité rare due au naturel de ces deux enfants, peu à peu isolés dans un système où chacun ne lésine devant rien pour exploiter la misère de l'autre, et où même la langue devient un obstacle. Refusant tout suspense, le film capte l'essentiel, la capacité de survie, portée par la grande sœur, ou aidée par quelques unes des personnes rencontrées.

Les Fleurs du Manguier convainc par la manière académiquement impeccable avec laquelle il rend compte des épreuves du peuple Rohingya, sans renoncer pour autant au lyrisme de ce récit sur deux jeunes âmes en quête de salut.

Cineuropa

22 avril



The Drama

Kristoffer Borgli

USA / 2025 / 1h45 / vo

Avec Zendaya, Robert Pattinson, Alana Haim, Mamoudou Athie, ...

Trentenaires, charmants, cultivés, solvables, intégrés, Emma et Charlie préparent leurs noces dans un élan de conformisme et de rationalité qui charpente l'existence des CSP+ de leur espèce. Tout roule jusqu'au moment très alcoolisé où la future mariée révèle devant témoins – dont l'élu de son cœur – qu'au cours de son adolescence, elle a failli succomber à l'envie de commettre une tuerie de masse dans son lycée. Il s'agit moins d'un simple fantasme mortifère à moitié avoué, que d'un plan mûri, articulé, dont l'exécution s'est évanouie dans le néant sous l'effet d'un mystérieux caprice du destin.

Avec un mélange de sadisme et de dérision qui n'est pas sans rappeler les petits traitements de torture mentale d'Ari Aster (*Midsommar*, *Eddington*), ici coproducteur, *The Drama* entreprend d'infuser le doute dans l'esprit de Charlie. Le film ausculte, avec force ricanements, la réaction en chaîne qu'il déclenche : remise en cause des sentiments à l'égard de sa bien-aimée, perte de confiance envers tout et tout le monde, altération progressive mais implacable de sa respectabilité. La réussite du film repose en grande partie sur la rigueur et la malice de la démonstration mais aussi sur la subtilité des acteurs. *L'Obs*

6 mai



A voix basse

Leyla Bouzid

France - Tunisie / 2025 / 1h53

Avec Eya Bouteraa, Hiam Abbas, Marion Barbeau, Lasaad Jamoussi, Feriel Chamhari, ...

De retour en Tunisie pour les funérailles de son oncle, Lilia retrouve une famille qui ignore tout de sa vie à Paris. Déterminée à éclaircir le mystère de cette mort soudaine, Lilia se retrouve confrontée aux secrets d'une maison où cohabitent trois générations de femmes.

À partir d'un sujet délicat et grave, dans un pays où l'homosexualité est toujours criminalisée, Leyla Bouzid décrit avec délicatesse et sans cliché aucun les zones grises d'une société du secret, où l'on peut se retrouver dans des bars gays, mais où les jeunes homosexuels qui font la fête rasent les murs dès que la police s'en mêle. Une société où, paradoxe du patriarcat viriliste, l'homosexualité masculine est violemment réprimée, où il est impossible pour un homosexuel agressé de porter plainte, mais où l'homosexualité féminine n'est pas prise au sérieux...

Tout comme dans son précédent film, *Une histoire d'amour et de désir*, qui décrit l'éducation sentimentale d'un jeune étudiant tunisien en France, Leyla Bouzid explore avec intelligence la complexité des tourments amoureux confrontés au réel. Son film fait exploser le talent d'une jeune actrice exceptionnelle, Eya Bouteraa, qui donne la réplique à l'extraordinaire Hiam Abbas dans le rôle de la mère. *Utopia*

22 avril



Romería

Carla Simón

Espagne / 2025 / 1h54 / vo

Avec Llúcia Garcia, Mitch, Tristán Ulloa, Alberto Garcia, Miryam Gallego, Janet Novás, ...

Afin d'obtenir un document d'état civil pour ses études supérieures, Marina, adoptée depuis l'enfance, doit renouer avec une partie de sa véritable famille. Guidée par le journal intime de sa mère qui ne l'a jamais quittée, elle se rend en Galice et rencontre tout un pan de sa famille paternelle qu'elle ne connaît pas. L'arrivée de Marina va faire ressurgir le passé. En ravivant le souvenir de ses parents, elle va découvrir les secrets de cette famille, les non-dits et les hontes...

En sortant de *Romería*, on a du mal à croire que la réalisatrice Carla Simón n'en est qu'à son troisième long métrage. Après *Été 1993* et *Nos soleils*, deux films qui se passaient en Catalogne, voici un film d'encore plus petite échelle qui captive par sa simplicité. Comme dans tout pèlerinage, l'espoir et le doute marchent ici main dans la main, mais *Romería* a quelque chose de si chaleureux que c'est probablement le film de retour aux origines le plus beau et sincère de l'année. *Cineuropa*



Une jeunesse indienne

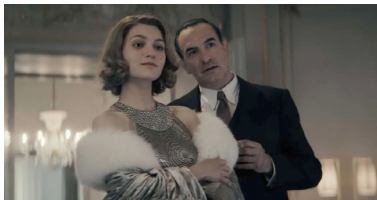
Neeraj Ghaywan

Inde / 2025 / 1h59 / vo

avec Ishaan Khatter, Vishal Jethwa, Janhvi Kapoor, Shalini Vatsa, ...

Dans un village du nord de l'Inde, deux amis d'enfance tentent de passer le concours de police d'État, un métier qui pourrait leur offrir la dignité qu'ils n'osent espérer. Alors qu'ils touchent du doigt leur rêve, le lien précieux qui les unit est menacé par leurs désillusions...

Porté par l'énergie de deux acteurs formidables, lumineux et complètement habités par leurs rôles, *Une jeunesse indienne* ne laisse jamais le misérabilisme plomber un récit qui nous tient en haleine de bout en bout. Une réussite qui doit aussi beaucoup à l'équilibre trouvé entre une description précise de la réalité sociale, un souffle humaniste dans la narration et une exigence esthétique de tous les instants. Du grand cinéma indien ! *Utopia*



Les Rayons et les Ombres

Xavier Giannoli

France / 2025 / 3h20

Avec Jean Dujardin, Nastya Golubeva Carax, August Diehl, Vincent Colombe, ...

Jean et Otto, un homme de presse français et un jeune francophile allemand, se battent pour la paix en Europe. La fille de Jean, Corinne, démarre une brillante carrière d'actrice de cinéma. Mais la guerre éclate et la France est occupée. Les deux amis ont un rôle majeur dans cette nouvelle France. Jean trouve la stature d'un grand patron de presse, ardent promoteur de la Collaboration avec l'occupant, Otto devient l'ambassadeur du Reich à Paris. Corinne, se trouve jetée dans la fosse aux lions. . .

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'histoire vraie de Jean et Corinne Luchaire, un père et sa fille pris dans l'engrenage de la collaboration. Pourquoi acceptent-ils de se compromettre ? Leurs positions sont-elles défendables ? Comment réagissent leurs proches ? Une grande fresque historique et un point de vue rarement adopté, qui éclaire d'un nouveau jour les « rayons et les ombres » de l'Histoire de France.

15 avril



Le goût des autres

Agnès Jaoui

France / 2000 / 1h52

avec Jean-Pierre Bacri, Gérard Lanvin, Alain Chabat, ...

Castella est un chef d'entreprise peu porté sur la culture. Pourtant, un soir, en allant par obligation assister à une représentation de "Bérénice", il tombe en adoration du texte et de l'actrice principale, Clara. Par une coïncidence, celle-ci va lui donner des cours d'anglais, nécessaires à son travail. Castella tente de s'intégrer à ce milieu artistique mais sans grand succès. On ne bouscule pas ainsi les cadres de références et les barrières culturelles sans faire d'histoires.

Chef-d'œuvre absolu du cinéma français contemporain, *Le goût des autres* s'impose, plus de vingt-six ans après sa sortie, comme une évidence, une œuvre d'une justesse et d'une intelligence rares. Premier film réalisé par Agnès Jaoui, co-écrit avec son partenaire d'écriture Jean-Pierre Bacri, ce coup d'essai relève tout simplement du coup de maître. À l'occasion de sa ressortie en version restaurée 4K au cinéma le 1er avril, le film retrouve toute sa modernité et rappelle à quel point il est non seulement intemporel, mais aussi profondément nécessaire.

Les Chroniques de Cliffhanger & Co

6 mai



Juste une illusion

Eric Toledano et Olivier Nakache

France / 2026 / 1h55

Avec Camille Cottin, Louis Garrel, Pierre Lottin, Simon Boubllil, Alexis Rosentiehl, ...

Nous sommes en 1985, Vincent, bientôt 13 ans, vit en banlieue parisienne dans une famille de la classe moyenne, entre un grand frère distant et des parents en conflit permanent. Alors qu'il n'est « déjà plus » un enfant et qu'il n'est « pas encore » un adulte nous allons partager ses questions et ses doutes sur l'identité, l'amitié, la famille, la religion, le désir et les premiers élans amoureux. Une comédie sur cette période de l'enfance où l'espoir de changer le monde n'était pas « juste une illusion... »

Trois ans après *Une Année difficile*, Toledano et Nakache signent un retour à la comédie qui s'inscrit dans la mouvance des récents films nostalgiques à succès, comme le très bon *L'Amour ouf* de Gilles Lellouche. Une œuvre à la fois drôle et émouvante, qui promet de capter l'esprit de l'époque tout en abordant des thématiques universelles. *Lepetitjournal.net*

29 avril



Nous l'orchestre

Philippe Béziat

France / 2025 / 1h30

Comment jouer ensemble sans se sentir disparaître dans la masse ? Comment cohabiter si longtemps sans que le groupe explose ? Quel rôle joue vraiment le chef d'orchestre ? Pour la première fois, caméras et micros se fauillent parmi les 120 musiciens de l'Orchestre de Paris, sous la baguette de leur jeune chef prodige, Klaus Mäkelä. Un film immersif au cœur de la musique en train de se faire ; au plus près de l'expérience des musiciens, de leurs émotions, de la beauté.

Philippe Béziat a su comme nul autre réalisateur transmettre au cinéma la beauté et la grandeur de l'opéra, le rendre accessible au plus grand nombre. On se souvient tout particulièrement de son précédent film, le merveilleux *Indes galantes* (2020). Cette fois il nous plonge au plus profond de la musique en train de se faire, au plus près de l'intimité collective des musiciennes et musiciens, de leurs émotions, de leurs réflexions. Comment jouer ensemble sans se sentir englouti dans la masse ? Comment travailler en harmonie, au fil des répétitions et des concerts, sans que le groupe n'explose ? Comment naît une vocation ? Quel rôle joue précisément le chef d'orchestre ? Autant de questions, autant de mystères abordés dans ce magnifique « documentaire-symphonie ». *D'après Utopia*

29 avril



L'affaire Abdallah

Pierre Carles

France / 2026 / 1h41

Le militant libanais Georges Abdallah a été incarcéré près de 41 ans en France. Communiste pro-palestinien, reconnu par la justice comme "terroriste", il a aussi fait l'objet d'une incroyable fake news et de fortes pressions exercées par les États-Unis sur la France. Seraient-elles à l'origine de cette durée de détention hors-norme ?

Ce film est l'aboutissement d'un travail de longue haleine, dont on désespérait qu'il voie le jour. L'histoire de Georges Abdallah – celle du plus ancien prisonnier politique de France – ne pouvait que motiver contre vents, marées et pressions diverses, l'intrépide et acharné documentariste Pierre Carles.

Dans cette histoire s'étirant sur près d'un demi-siècle, il est question d'ingérence d'une puissance étrangère dans le cours de la justice française, de fake news des médias hexagonaux et d'un militant anti-impérialiste fidèle à ses engagements de jeunesse. *Utopia*

6 mai



Sorda

Eva Libertad

Espagne / 2025 / 1h39 / vo

Avec Miriam Garlo, Álvaro Cervantes, Elena Irueta, Joaquín Notario..., ...

Angela est sourde, Hector est entendant. Ils forment un couple épanoui et heureux malgré leur différence. Mais la naissance de leur premier enfant inquiète Angela : saura-t-elle créer un lien avec sa fille ? Comment apprendre à devenir mère dans un monde qui oublie si souvent d'inclure ceux qui n'entendent pas ?

Jamais (en tous cas rarement) au cinéma on n'avait traité avec une telle sensibilité, sans cliché ni manichéisme, la complexité des relations sentimentales, amicales et familiales entre entendants et personnes sourdes. Tout y est : l'absence de prise de conscience des difficultés de l'autre, le manque de confiance en soi quand, porteur de handicap, on doit évoluer dans un monde « valide », et à l'inverse la tentation pour qui se sent exclu de se réfugier dans un communautarisme réconfortant. Le film, dans une mise en scène d'une rigueur saisissante, plonge par moments les entendants en immersion dans l'univers sonore des personnes sourdes.

Eva Libertad a conçu *Sorda* pour et avec sa sœur comédienne, Miriam Garlo, alors que celle-ci était confrontée aux mêmes questions qu'Ángela sur son propre désir de maternité. Le film qui en résulte est une merveille.

Ciné-Ttiki



Harold Lloyd en 4 films

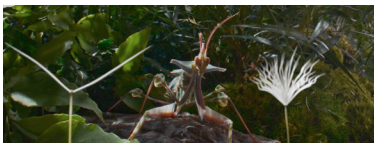
jusqu'au 2.06 **A partir de 8 ans**

Véritable icône du burlesque américain, Harold Lloyd a joué dans plus de deux cents comédies sur une période de trente-quatre ans.

C'est avec *Monte là-dessus*, réalisé en 1923, que sa carrière explose : sa séquence d'anthologie, où l'acteur escalade un building et se trouve suspendu à une horloge géante, reste l'un des plus grands moments de comédie jamais tournés. Cette scène est non seulement une merveille d'humour mais également un tour de force en matière de scénario : à l'action physique s'ajoutent un suspense constamment relancé et des gags toujours nouveaux.

Dans *En vitesse* (1928), « l'homme aux lunettes d'écaille » dresse un portrait inestimable du New York des années 1920, épousant la forme d'une déambulation ultra-rythmée à travers la métropole.

Outre leur humour irrésistible et leur interprète de génie, ces films ont également en commun de livrer un témoignage précieux sur l'urbanisation et la modernisation de l'Amérique avant la crise de 1929, entre essor de la classe moyenne et développement de la société de consommation.



Planètes

A partir de 8 ans

Momoko Seto

France-Belgique / 2025 / 1h17

Quatre graines de pissenlit rescapées d'explosions nucléaires qui détruisent la Terre, se trouvent projetées dans le cosmos. Après s'être échouées sur une planète inconnue, elles partent à la quête d'un sol propice à la survie de leur espèce.

C'est une fable splendide, philosophique et sans paroles, sur le déracinement, l'errance, la recherche d'une terre d'accueil, qui nous rappelle que la vie renaît toujours de l'espoir et vice versa. Elle passionnera les petits et les grands, surtout ceux qui sont énamourés du vivant.



Les contes du pommier

A partir de 6 ans

France-Slovénie-Slovaquie / 2025 / 1h11

Lors d'un séjour chez leur grand-père, Suzanne s'improvise conteuse pour illuminer la maison d'histoires imaginaires et merveilleuses qu'elle raconte à ses deux frères, Tom et Derek, afin de combler l'absence de leur grand-mère. D'abord réticent, le grand-père finit par s'associer à leurs jeux et, par un tour de passe-passe, fait de leur week-end un moment de partage et de joyeux souvenirs.

Grilles horaires

Du 15 au 21 avril

	Mer 15	Jeu 16	Ven 17	Sam 18	Dim 19	Lun 20	Mar 21
Le goût des autres	14:30		20:30		20:15		<u>16:20</u>
Plus fort que moi	20:00	16:35		20:30	18:10	14:15	18:15
Rue Malaga				16:15	<u>14:00</u>		
Yellow letters	17:45	20:00		18:15	16:00	<u>16:20</u>	
La Dame de Shanghai			<u>18:55</u>				
Les rayons et les ombres						18:30	<u>13:00</u>
Une jeunesse indienne		14:30					<u>20:20</u>
Les contes du pommier	16:30		16:15	15:00	11:00		
Planètes		18:40	<u>17:30</u>				

Du 22 au 28 avril

	Mer 22	Jeu 23	Ven 24	Sam 25	Dim 26	Lun 27	Mar 28
Romería	20:30	16:30		20:30	17:55	14:45	
Sauvage	16:50	20:35			16:05	18:30	<u>16:30</u>
Silent friend		14:00	20:00	18:00			<u>14:00</u>
The Drama	18:40		16:00		19:50	16:40	18:15
Plus fort que moi			17:50		14:00	20:15	
Yellow letters		18:25	13:45				<u>20:05</u>
Les contes du pommier				<u>15:30</u>			
Monte là-dessus	15:30			16:40	11:00		

Tarifs : Plein 7€ | Adhérent 5,30€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (première séance de la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 58€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | Adhésion : 15€ - 45€

Grilles horaires

Du 29 avril au 5 mai	Mer 29	Jeu 30	Ven 1 ^{er}	Sam 2	Dim 3	Lun 4	Mar 5
Avant-première Surprise			R			20:30	
L'Affaire Abdallah	20:30		E	15:30		18:45	20:00
Les fleurs du manguier	17:00	20:30	L	19:10	16:35	15:30	
Nous l'orchestre	18:50	16:50	A	20:50	18:20	17:10	
Plus fort que moi			C		14:30		<u>17:30</u>
Romería		18:30	H	17:15	<u>20:00</u>		
The Drama		15:00	E				<u>16:00</u>
En vitesse	15:30			14:00	<u>11:00</u>		

Du 6 au 12 mai	Mer 6	Jeu 7	Ven 8	Sam 9	Dim 10	Lun 11	Mar 12
A voix basse	16:30			15:00		20:20	17:00
La corde au cou	20:30			20:30	18:05	18:30	13:15
La Vénus électrique							19:00
Juste une illusion	18:30			18:30	16:00	14:45	15:00
Sorda	14:45			11:00	14:15	16:45	
Nous l'orchestre				16:55	<u>20:00</u>		

Mardi 12 MAI A 19H / SOIREE D'OUVERTURE FESTIVAL DE CANNES 2026.

Réservez votre tenue de gala, amenez vos apéros les plus sexy (on s'occupe des roulés saucisse) et venez assister à la cérémonie en direct sur grand écran, suivie de la projection du film d'ouverture **LA VENUS ELECTRIQUE**.

Le cinéma Itsas Mendi sera fermé du 13 au 19 mai pour congés.

Bill
Skarsgård

Dacre
Montgomery

Lary
Elwes

Myha'la

... Colman
Domingo

Al
Pacino

CINEMA ITSAS MENDI

**Cinéma indépendant
Classé Art & Essai**

Labels Jeune Public, Patrimoine
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°4

Contacts : 05 59 24 37 45 - contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma : cinema-itsasmendi.org
et sur nos pages facebook
et Instagram.

**LE GARDIEN
AU COU**

Un film de
Gus Van Sant

PRODUCTION: ... DISTRIBUITION: ...